

Et ceci nous amène au second principe, la formation du caractère et de la mentalité de l'enfant. Il est de toute nécessité pour les parents d'être en contact intime et répété avec leurs enfants. Il faut que l'intelligence et la volonté des parents pénètrent à l'intérieur de l'âme de l'enfant, sachent y lire en même temps qu'y édifier les vertus, bonnes habitudes devenant les pivots sur lesquels tournera plus tard toute l'existence.

Pour cela les parents doivent vivre avec leurs enfants, les suivre dans leurs ébats et leurs conversations, faire naître même des circonstances où les enfants auront à porter une appréciation. Il n'y a rien comme ces réflexions enfantines pour exprimer à l'extérieur ce qui fermenté au dedans. Puis à mesure que l'âme des petits se révèle, à mesure qu'elle prend contact avec le dehors, surtout à la crise du "pourquoi", les parents doivent veiller en sentinelles. Ce que l'on donnera alors à l'enfant orientera sa vie. La terre riche produit à profusion. Défauts et qualités essaient leurs forces neuves. Il ne faut pas laisser aux premiers le temps de prendre racine. Notre nature est si perverse que le piquant du fruit défendu attire sans cesse quand, une fois, on l'a savouré. Dans le terrain débarrassé, il faut semer, semer à pleines mains. C'est l'heure d'inoculer les germes de ce qui deviendra des principes. C'est l'heure d'ouvrir des horizons par des récits à exemples. Il ne faut rien perdre de vue. L'âme des enfants occasionne des surprises. Combien de fois, avons-nous entendu des parents s'exclamer : "Dites-moi où cet enfant a pris cela ?" On faisait allusion à certaines réflexions subites énoncées par de jeunes lèvres devenues tout-à-coup gavroches. Où l'enfant a pris cela ? Dans un mot saisi par hasard, dans la vue d'un spectacle, dans une poussée mauvaise surgie des profondeurs inconnues de sa petite âme vierge.

Et si les parents ne sont pas là pour recueillir ces ferments, qu'arrivera-t-il ? Si les parents ne vivent pas à la maison, si la mère trop occupée ou désœuvrée par l'abandon constant du mari ne prête aucune attention à ce qui se passe, si l'école du soir qu'est la veillée en famille, n'est pas présidée et dirigée par un père conscient de son devoir et de son rôle, si l'enfant devenu plus âgé ne rencontre pas